

# **Manneken Pis, l'enfant qui pleut**

*le libretto d'avant le film*

**J'**aimerais t'emmenner à Bruxelles, ma grande ville de province, qui doute d'elle-même comme un collégien mal à l'aise dans son veston aux manches trop courtes.

Ma ville chérie où il pleut presque tous les jours et où, si tu ne râles pas sur la pluie, c'est que tu n'es pas bruxellois.

Ma ville si folle qu'elle a fait d'un enfant pisseur son symbole de fait, mondialement célèbre, franchement, est-ce bien sérieux pour une Capitale ?

Il y a à ce "casting" des raisons dites, et d'autres tues. Des alibis rationnels certes, mais aussi des motifs symboliques, émotionnels, inconscients. Ce sont les plus révélateurs.

Etait-il dans le caractère de Bruxelles, voire dans son *destin* d'accomplir cette mission de capitale ? L'âme de Bruxelles.... Est-ce que "ça" existe ? Et comment en palper l'étoffe ? L'important n'est pas d'obtenir des réponses -et surtout pas "définitives" !- mais bien de raconter une histoire qui dessine un chemin de questions.

Ce chemin se tissera en compagnie bigarrée: des Bruxellois de souche et d'adoption, des visiteurs, des touristes, des immigrés, des eurocrates, des jeunes, des vieux, des bourgeois, des commerçants, des ouvriers, des enfants, des pensionnaires d'un asile de nuit pour SDF, des artisans, des garçons de café, des grooms d'hôtel, des historiens, des connaisseurs, des ignorants.

Ils nous parleront, parfois en "in" et souvent en "off", de leur perception de Bruxelles, de leur connaissance de ses racines, de leur savoir imaginaire aussi : de la ville telle qu'ils la rêvent, la vivent, l'expérimentent au quotidien, des traces diverses qu'elle laisse sur eux.

D'autres "acteurs" et témoins privilégiés seront les archives, au sens le plus large du mot : tableaux, sculptures, enluminures, lettres, coupures de presse, chartes, tapisseries, journaux intimes, actes notariés, fragments ou ensemble de bâtiments...

Comme ces témoins ne nous diront pas tout, nous aurons également un guide narrateur, un guide omniscient ou presque, car prétendant souvent ne pas se souvenir, ou n'avoir pas été là... Un narrateur -en fait une narratrice- capable de malice et de distance puisque cette dame nous baigne

abondamment de ses attentions de très haut et depuis toujours.

Qui mieux qu'elle pourrait se glisser dans l'humeur de ses habitants, et gagner les couches profondes de leur cœur en perlant de proche en proche ?

Tu as deviné : notre guide sera **la pluie**.

Toujours présente, discrète comme l'humidité, délicate comme la rosée, obtuse comme le brouillard, qui mieux qu'elle pourrait nous parler de tout ce qu'on *ne sait pas* : ne dit-on pas souvent que les racines de Bruxelles -dont le nom signifie probablement "marécage"- se perdent dans "les brumes du passé" ? À la fois climatique et psychologique, cette métaphore en dit long sur l'intimité entre Bruxelles et l'eau.

*Envie de lire la suite ?*

*Ecrivez-nous via l'onglet [« contact »](#)*